Chapitre 1

Le changement

Le changement fait peur, c'est bien connu et c'est normal. Enfin presque normal : il n'y a pas grand monde qui refuserait la cagnotte de l'Euromillions, le grand amour ou la guérison d'une maladie grave parce que cela produirait trop de changement ! Dans le changement il y a bien sûr le risque de l'inconfort, des complications, de la régression, mais il y a aussi la promesse de plus de bonheur.

Alors pourquoi avoir peur ? Deux raisons barrent la route à toute progression : la croyance que la situation actuelle n'est pas si mauvaise que cela et l'impossibilité d'imaginer un avenir plus agréable. Autrement dit, l'idée d'être dans la moyenne est plus sécurisante que tenter une aventure potentiellement éprouvante et décevante ; dans la balance bénéfice-risque un « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras ». Mais comment savoir si on a la moyenne, si le précieux 10 n'est pas sur 20 mais finalement sur 1 000 ? Avons-nous les éléments de comparaison nécessaires pour en juger ?

Il est vrai que se baigner dans un marais est plus agréable que se baigner dans une fosse à purin… mais l'est bien moins que se baigner dans une rivière ! Et la rivière est tout de même un peu sale et froide : on serait mieux dans une piscine ou encore, soyons fous, dans un jacuzzi. Pourquoi préférer un marais nauséabond si l'on sait qu'il y a mieux ? Parce qu'on ne sait pas s'il y a mieux et qu'on s'est habitué à l'odeur du marais.

Dans la Bible, la condition humaine est vue en comparaison avec un idéal perdu (Éden) et un idéal à venir (le retour de Jésus). Entre les deux, une pâle copie de la vraie vie prévue par Dieu. Autrement dit, la situation est grave (l'homme ne jouit plus d'une communion avec son Créateur, ce qui l'éloigne du bonheur) mais pas désespérée (Dieu donne à l'homme les moyens pour progresser) et même pleine d'espoir pour ceux qui mettent leur confiance en Jésus (le Saint-Esprit les pousse à progresser). Par conséquent le progrès, la délivrance, la rédemption, la guérison, le perfectionnement sont des thèmes majeurs de la Bible qui a été écrite pour que les humains aillent mieux. Son achat devrait d'ailleurs être remboursé par la Sécurité Sociale tant sa lecture a changé la vie de milliards de personnes depuis 2 000 ans. Pourtant, tout le monde pense que tout ceci est trop beau pour être vrai. Tout le monde ? Oui, tout le monde.

Une partie de nos contemporains (peut-être vous) estime que ces histoires de péché et de châtiment divin sont des concepts moyenâgeux inventés pour faire peur à une société sous-éduquée qui ne savait pas qu'on pouvait très bien vivre sans Dieu. Ce paradis post-mortem qu'on faisait miroiter était justement là pour compenser une misère terrestre, pour faire passer la pilule. Or, on sait depuis l'époque des Lumières que la pauvreté, l'ignorance ou la mort prématurée ne sont plus des fatalités et que le progrès n'est pas venu de Dieu mais des sciences qui avaient d'ailleurs été combattues par la religion. Bref, comme il y a eu un rehaussement considérable du niveau de vie et une plus grande tolérance en général, tout le monde vit mieux et il n'y a donc plus besoin de superstition : plus de problème = pas besoin de solution.

Une autre partie de nos contemporains (peut-être vous) estime que l'humanité a effectivement un problème mais que la solution se trouve dans des pratiques, des rites, des méditations, des philosophies qui allégeront le problème ou qui permettront de mieux le vivre… ce qui est exactement le contraire d'une solution !

Enfin, les chrétiens (peut-être vous) croient réellement que le bonheur ne se trouve qu'en Jésus mais ne vont souvent pas au bout de la démarche en se contentant d'un salut minimal. Alors qu'on attendait d'eux des progrès au niveau de leur caractère, de leur comportement, il y a surtout de la stagnation ; là où il y avait au départ de l'enthousiasme il y a maintenant du relâchement ou de la résignation.

Le but de ce livre va donc être de démontrer que, qui que nous soyons, notre situation personnelle et collective est bien plus mauvaise que nous ne le pensons… mais il n'est pas vain de rechercher de l'espoir. Mais là encore, attention ! L'objectif n'est pas de vendre du rêve, de courir après des chimères, de fuir la réalité mais plutôt d'évaluer les promesses bibliques et de réfléchir à leur faisabilité effective. Car si la Bible ne parle pas de réalité, elle ne sert à rien. Par contre, si le diagnostic et les promesses de Jésus sont vrais, nous, tous les êtres humains[1], avons tout intérêt à bouleverser nos habitudes et nos croyances pour le suivre, lui.

1. L'utilisation du terme « nous » dans le texte renverra à cette idée d'humanité, hormis dans le dernier chapitre, comme ce sera précisé.

Table des matières

Chapitre 1
Le changement 3

Chapitre 2
Le mal des fleurs 7

Chapitre 3
Pas même un seul 23

Chapitre 4
Promesses alléchantes 39

Chapitre 5
Résistances 49

Chapitre 6
Penser le changement 65